

Décès soudain de Jean-Marc Cochereau

MUSIQUE Le directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Orléans est décédé d'une crise cardiaque lundi 10 janvier en pleine répétition. Les trois concerts qu'il devait diriger entre vendredi 14 et dimanche 16 janvier sont maintenus.

Il est mort, comme Molière, en exerçant son art. L'hommage vient de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, et s'adresse à Jean-Marc Cochereau. Le directeur musical de l'orchestre symphonique d'Orléans a été terrassé à 61 ans par une crise cardiaque en pleine répétition lundi 10 janvier à la salle Pellicier à La Source. Les musiciens se préparaient à donner trois concerts reprenant des œuvres de Ludwig Van Beethoven, entre vendredi 14 et dimanche 16 janvier. Le chef expliquait, quelques jours avant sa disparition, ce que le compositeur allemand représentait pour son orchestre : «Il y a dix ans, nous avons déjà joué Beethoven. Ça a marqué le début d'un nouvel élan puisque nous comptons 1441 abonnés aujourd'hui contre 50 à l'époque». Il connaissait aussi bien la dimension musicale qu'historique des morceaux joués par ses musiciens. A propos de la symphonie n°3 "Héroïque" prévue en fin de concert,



Jean-Marc Cochereau dirigeait l'orchestre symphonique d'Orléans depuis 1987.

il notait que «cette œuvre marque la préfiguration du romantisme musical» avant

de développer le contexte dans lequel elle avait été écrite (en hommage à Napoléon). Outre sa culture, Jean-Marc Cochereau épatait par son management. Eric Valette, adjoint à la Culture à Orléans, parle d'un «homme chaleureux et humain qui arrivait à tirer le meilleur de ses protégés». Le directeur musical de l'orchestre était également un musicien reconnu. Pianiste dès l'âge de cinq ans, il était titulaire du premier prix d'Harmonie et d'orchestre au CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Paris. Au cours de sa carrière, Jean-Marc Cochereau a dirigé les conservatoires de Saint-Raphaël, Valence, Tours et Orléans. Il avait pris la tête de l'orchestre symphonique en 1987. Orphelins, ses musiciens joueront quand même car les concerts sont maintenus. Trois chefs d'orchestre les dirigeront pour chaque œuvre (l'ouverture de Coriolan, l'ultime concerto n°5 et donc la symphonie n°3 "Héroïque"). Mais Eric Valette ne se fait pas d'illusion : «On aura du mal à le remplacer.»

FRANÇOIS PERRIGAULT

Concerts dans la salle Touchard du théâtre d'Orléans à 20h30 le vendredi 14 et le samedi 15 janvier, à 16h30 le dimanche 16 janvier. Tarif : entre 22 et 10 euros.